qu'il n'était pas au pouvoir du général de promettre le retour des prisonniers; - mais que des motifs d'humanité l'engageraient à user de son influence pour qu'ils fussent rendus à leurs familles, pourvu que la chose se pût faire sans mettre en danger la sureté publique : - qu'il servit promptement pris des mesures pour établir des cours de justice sur un plan libéral et conformément à la constitution anglaise; que les citoyens ne seraient sujets à loger des trouves que quand la cliose serait absolument nécessaire: nécessité dont le général devait être juge; que les habitans de la campagne et les sauvages n'entreraient pas danian ville avant qu'il n'y eût été mis des gardes; que le lendemain, à 9 heures, les troupes continentales prendraient possession de la porte des Récollets, où devaient se trouver ceux qui avaient en charge les magazins du roi, pour en livrer les cles au quartier-maître général ;- que cet engagement était déclare obligatoire pour tout officier qui lui succederait dans le commandement de ce district."

Ces procédés préliminaires ayant été arrangés à la satisfaction de toutes les parties, autant que les circonstances le permettaient, Montgomery prit possession de Montréal, le lendemain, 13, à l'heure indiquée dans la déclaration précédente. Le premier avantage que le général américain tira de cette possession fut de pouvoir habiller et équipper ses troupes, qui commençaient à se trouver dans un dénuement peu ordinaire.

Quelle qu'ait été, dit un historien, la nature de la réception de Montgomery en dedans les murs de Montréal, son arrivée fut accueillie dans les fauxbourgs d'une manière qui dut lui éau, ser beaucoup de satisfaction; faisant allusion à une adresse de congratulation qui lui fut présentée par une quarantaine des habitans de ces fauxbourgs. Mais tout ce qu'on peut conclure de ce fait, c'est que la cause des colonies avait quelques partisans parmi les habitans des fouxbourgs, comme parmi ceux des campagnes, au lieu qu'elle n'en avait point ou presque point chez les habitans des villes; d'où il était résulté une défiance mutuelle, une espèce d'antipathie entre les uns et les autres.

Quoiqu'il en soit, Montgomery, apprenant que le général Carleton était à la hauteur de la Valtrie, fit faire de suite les préparatifs nécessaires pour le poursuivre, dans la vue de le faire prisonnier, avec ceux qui l'accompagnaient, et de mettre ainsi une fin prompte et heureuse à la guerre du Canada. Son dessein ne réussit pourtant qu'à demi ; car dès qu'on vit qu'il n'était pas possible de faire descendre les vaisseaux, et que le général américain allait arriver de Montréal sur des bateaux avec de l'artillerie, pour les attaquer et les pousser sur les battenies de l'artillerie, pour les attaquer et les pousser sur les battenies de l'antillerie, pour les attaquer le gouverneur dans un canot, pendant la nait, et on trouva le moyen de lui faire dépassor les batteries de l'ennemi sans être apperçu, et de se rendre ainsi à Québec, où il arriva le 19.